

## PAKISTAN : Violences meurtrières à Karachi

### Faits :

- Au moins 48 personnes travaillant pour différents partis politiques ont été tuées en trois jours à Karachi, la capitale économique du Pakistan, victimes de tireurs non identifiés. La série de meurtres a été commise après la découverte le 7 janvier dernier du corps décapité d'un militant travaillant pour le parti politique le plus influent à Karachi, le Muthahida Qaumi Movement (MQM).
- Le 8 janvier, le ministre de l'Intérieur Rehman Malik a ordonné à la police et aux forces paramilitaires d'organiser des patrouilles conjointes pour faire face à ce déchaînement de violence. Une douzaine de personnes ont été arrêtées le 10 janvier dans le quartier de Lyari, où opèrent les narcotrafiquants et bastion du Pakistan People's Party (PPP).

### Commentaires :

- 1/** Les assassinats ciblés (« target killings ») sont devenus quasi-quotidiens à Karachi. Perpétrés par des tueurs circulant à moto et visant les militants des principaux partis politiques, ils ont fait dans la capitale économique du Pakistan plus de 250 victimes au cours des 6 derniers mois, parmi lesquelles 69 militants du MQM (nationaliste mohajir, au pouvoir à Karachi), 60 du MQM Haqiqi (faction dissidente du MQM), 28 du PPP (à dominante sندية) et 23 de l'Awami National Party (ANP, nationaliste pachoune). Les quartiers les plus touchés par ces violences sont ceux de New Karachi (31 assassinats ciblés depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2009), Shah Faisal (27), Malir (26), North Nazimabad (18), Liaquatabad (14), Gulshan-e-Iqbal (14), Gaddap (14), Korangi (12), Gulberg (11), Landhi (11), Baldia (11) et Saddar (10).
- 2/** Alors que les différentes forces politiques se renvoient traditionnellement la responsabilité de ces attaques, le MQM menace désormais de se retirer de la coalition au pouvoir dans le pays, dirigée par le PPP du président Zardari. Afin d'apaiser les esprits, une commission d'enquête a été chargée par le pouvoir central de faire la lumière sur ces violences. Le ton du rapport de cette commission a toutefois d'ores et déjà été donné par le ministre de l'Intérieur, qui a accusé des acteurs extérieurs aux partis politiques de chercher à déstabiliser la coalition gouvernementale. La responsabilité de groupes criminels ou extrémistes est en effet loin d'être exclue.
- 3/** Alors que la violence fait rage entre les partis et les organisations criminelles qui se disputent le contrôle de la ville ou de certains de ses quartiers, les groupes jihadistes et sectaires ralliés aux talibans semblent occupés à préparer des attentats meurtriers. Le 8 janvier, 6 militants jihadistes ont trouvé la mort alors qu'ils préparaient des engins explosifs. Ces militants, soupçonnés d'appartenir au groupe sectaire sunnite Lashkar-e-Jhangvi (L'armée de Jhangvi - LeJ), étaient semble-t-il en train de préparer des vestes piégées au moment de l'explosion.

### Perspectives :

- **Aucune amélioration de la situation sécuritaire n'est attendue.**
- **Plus encore, Karachi pourrait s'enfoncer dans une nouvelle spirale de violences, intercommunautaires, terroristes et criminelles. Des attentats contre des intérêts occidentaux sont tout particulièrement à redouter.**
- **Ces violences ne manqueront pas de fragiliser encore un peu plus le gouvernement, déjà mis à mal ces derniers mois par son incapacité à mettre un terme à la rébellion armée, à l'influence jihadiste et à la crise économique qui frappent le pays.**